

DIAGNOSTIC DE LA JEUNESSE

WORKSHOPS DE TRAVAIL

| Réalisé par  et 

L'INNOVATION POUR L'EMPLOI

Mouvement
des **Entreprises**
de **France** 

3 GROUPES DE TRAVAIL ORGANISÉS PAR LE MEDEF POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX MAJEURS SOULEVÉS PAR LE DIAGNOSTIC JEUNESSES

La Commission Jeunesses du Medef concentre son travail sur les jeunes entre 18 et 25 ans qui entrent sur le marché de l'emploi, avec une double approche :

- Quels sont les bons leviers pour **faciliter l'accès des jeunes à l'emploi** dans la période qui s'ouvre ?
- ...en **prenant en compte l'approche des jeunes eux-mêmes** !

Plusieurs questionnements ont guidé **un Diagnostic Jeunesses** réalisé par le Medef avant l'été 2021 :

- Comment **libérer le potentiel des jeunes et faciliter leur entrée dans la vie active** ?
- **Comment peut évoluer l'entreprise pour intégrer ces jeunes** générations et rester attractive ?
- **Quelle mobilisation collective** engager ?

3 enjeux ont émergé, objets des présents Workshops !

Enjeu 1 : Comment réconcilier jeunes et entreprise ?

- Comment soutenir la capacité d'innovation des jeunes ?
- Comment les entreprises peuvent mieux utiliser la capacité d'innovation des jeunes ?
- Comment s'adaptent-elles pour attirer et intégrer les jeunes générations ?

Enjeu 2 : Comment mieux accompagner du système scolaire à l'emploi ?

- Comment casser les biais d'orientation scolaire (déterminismes sociaux, géographiques...) ?
- Comment mieux former (notamment par l'alternance) pour favoriser l'accès à l'emploi ?
- Quelle révolution de l'accompagnement (orientation, préparation au recrutement...) mener ?
- Comment dépasser le plafond de verre du 1^{er} emploi (coût de l'inexpérience vis-à-vis des employeurs) via l'orientation, l'alternance, l'implication des entreprises y compris à l'école (mentorat par ex.) ?
- Comment mieux accompagner financièrement les projets des jeunes et les rendre autonomes ?

Enjeu 3: Comment raccrocher ceux qui sont loin des radars ?

- Revenu d'engagement, RSA jeune, capital jeunes...
- Lisibilité des dispositifs, révolution de la détection, de l'accompagnement...

DES GROUPES DE TRAVAIL DE 2H30 ANIMÉS EN 3 TEMPS FORTS

Temps 1 : INTRODUCTION

- Accueil et tour de table
- Présentation du contexte de l'étude par le MEDEF
- Présentation d'une synthèse de résultats issus du diagnostic en lien avec la thématique du GT par BVA et Olecio
- Présentation de 3 axes proposés de réflexion et action

Durée : 30'

Temps 3 : RÉFLEXION SUR LA MISE EN ŒUVRE

- À partir des pistes d'action identifiées, travail en mode world café pour identifier les acteurs, les modalités et les éventuels freins (utilisation de Klaxoon) – rotations de 20', puis 10' et 10'
- Restitution collective des résultats de chaque groupe auprès de tous les participants par BVA/Olecio et échanges autour des résultats - durée 20'

Durée : 60'

Temps 2 : GÉNÉRATION ET PRIORISATION D'IDÉES D' ACTIONS

- Répartition du GT en 3 groupes de 5 personnes
- Brainstorm de groupe durant 45' autour de l'axe proposé pour identifier les pistes d'action à mettre en œuvre
- Un facilitateur (participant ou consultant BVA/Olecio) est choisi pour chaque groupe pour prendre en note sur le paperboard les idées et restituer au GT les résultats

Durée : 60'

DIAGNOSTIC DE LA JEUNESSE

GROUPE DE TRAVAIL

COMMENT RÉCONCILIER JEUNESSE ET ENTREPRISE ?

DES JEUNES EN QUÊTE DE SÉCURITÉ, D'AUTONOMIE, DE SENS ET D'ENGAGEMENT

Les jeunes aspirent toujours à la sécurité de l'emploi, même s'ils sont plus ouverts à de nouveaux modèles flexibles de travail

- Le CDI reste l'attente principale
- Ils anticipent et souhaitent des phases en indépendant, des changements de métiers...

En quête de sens, ils recherchent à travers le travail une source d'épanouissement et d'intégration sociale

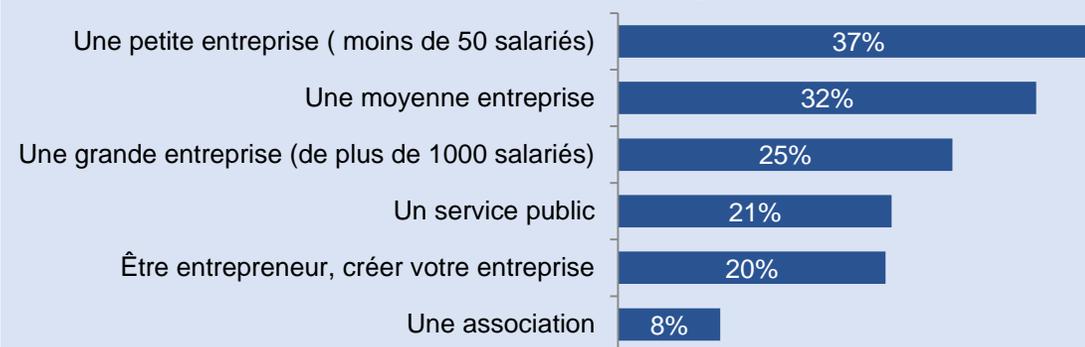
- La rémunération n'est plus une priorité universelle.
- Le travail est d'avantage perçu comme une source d'épanouissement individuel
- L'entreprise doit adopter des valeurs collectives et respecter l'environnement

Des entreprises traditionnelles jugées moins attirantes

- Les entreprises du CAC40 et les GAFA ne figurent plus parmi les entreprises préférées des jeunes diplômés.
- Le modèle start-up, le souhait d'indépendance, d'autonomie ainsi que de responsabilité dans son travail sont plébiscités.

Structures dans lesquelles les 18-25 ans souhaiteraient travailler dans les années à venir

Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans



Attentes prioritaires des 18-25 ans pour leur vie professionnelle

Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans

Conditions de travail et QVT
88%

Métier qui a du sens
61%

Responsabilités et évolutions
49%

→ Une demande d'engagement partagé avec l'entreprise

→ Un management et des conditions de travail à repenser

DES JEUNES EN QUÊTE DE RESPONSABILITÉS, UNE RÉVOLUTION MANAGÉRIALE ATTENDUE

Les entreprises sont prêtes à accorder leur confiance aux jeunes, en revanche, cette confiance n'est pas perçue ces derniers

- Les employeurs prêts à confier aux jeunes des actions de représentation de leur entreprise lors notamment d'événements.
- ...mais moins d'un tiers des jeunes estiment que les entreprises leur font suffisamment confiance.

Une remise en cause de l'entreprise verticale

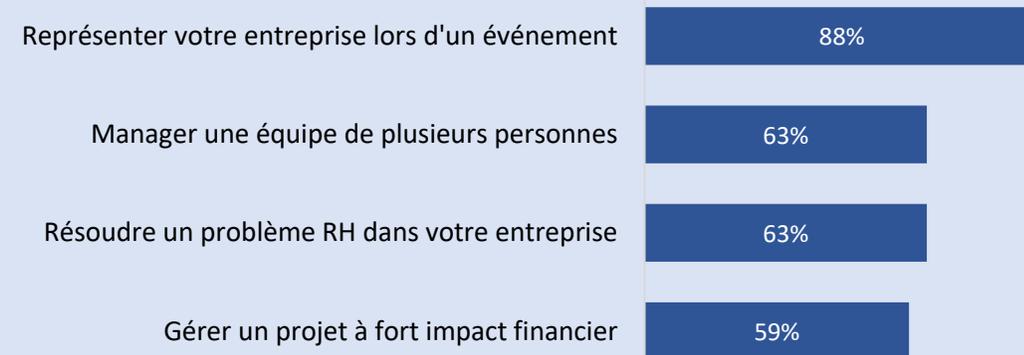
- Les jeunes expriment un fort désir d'indépendance et d'autonomie dans leur travail.
- Ils veulent être considérés d'égal à égal par leurs manager,.
- Ils demandent aussi plus de reconnaissance et de droit à l'échec.

Un réel défi pour toutes les couches managériales

- C'est l'ère du manager-animateur qui est attendu sur sa capacité à créer et alimenter une ambiance de travail conviviale avant même la transmission de ses compétences.
- 39 % des 18-25 ans attendent ainsi de leur employeur, souvent de leur manager, un accompagnement/coaching pour monter en compétences (Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans).

La confiance des dirigeants à l'égard d'un jeune de moins de 26 ans pour...

Source : Opinion way 2021



Part des jeunes qui jugent que les entreprises leur font suffisamment confiance

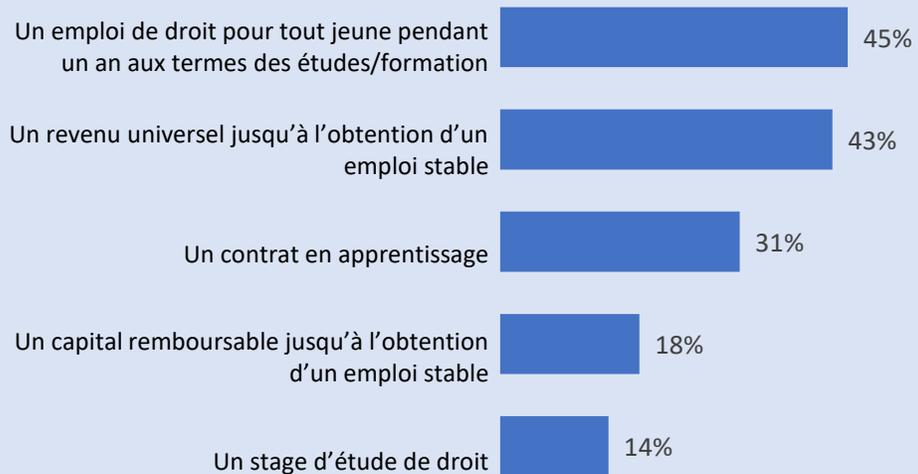
Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans



3 AXES PROPOSÉS POUR ANIMER LA RÉFLEXION

Mesures les plus efficaces selon les jeunes pour améliorer leur accès à l'emploi

Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans



1. Développer l'attractivité des entreprises

2. Sécuriser la phase d'intégration des jeunes

3. Soutenir la capacité d'innovation des jeunes

DIAGNOSTIC DE LA JEUNESSE

GROUPE DE TRAVAIL

COMMENT MIEUX ACCOMPAGNER DU SYSTÈME
SCOLAIRE À L'EMPLOI ?

DES BIAIS D'ORIENTATION À DÉPASSER

Des jeunes de plus en plus diplômés, mais un décrochage scolaire qui concerne toujours près d'un jeune sur 10

- 87,3 % des 15-19 ans, 37,0 % des 20-24 ans et 6,8 % des 25-29 ans étaient scolarisés en 2018-2019 et 80 % des jeunes d'une génération ont obtenu en 2019 leur baccalauréat.
- En revanche, en 2019, **8,2 % des 18-24 ans étaient des sortants précoces du système scolaire avec un faible niveau de diplôme** (au mieux le brevet des collèges). Cela représente près de 65 000 jeunes chaque année.

Le genre, l'origine sociale et géographique, déterminants dans l'orientation

- L'origine sociale reste déterminante dans l'orientation vers des études longues.
- Avec l'éloignement des lieux de formation, on observe aussi des écarts entre les jeunes des villes, des banlieues et des zones rurales. Les derniers ont moins tendance à s'orienter vers le supérieur (par rapport à l'agglomération parisienne) et considèrent ne pas avoir suffisamment d'informations pour s'orienter.
- Les choix de spécialité en terminale restent très genrés. Les filles sont minoritaires dans les filières scientifiques et majoritaires en première Littéraire. Ces mêmes écarts se retrouvent dans l'enseignement supérieur et impactent durablement l'insertion professionnelle.

73 % des enfants dont les parents sont diplômés de l'enseignement supérieur auront un diplôme du supérieur contre **17 %** des enfants de parents non diplômés. (2020, MENESRI, Comité stratégique « Diversité sociale et territoriale dans l'enseignement supérieur »)

8,2 % des 18-24 ans étaient des sortants précoces du système scolaire. (Source : 2021 INJEP, Chiffres clés de la jeunesse)

14,8 % des filles s'orientent vers une première Littéraire contre **4,2 %** des garçons.

Les filles représentent seulement **28%** des promotions d'ingénieurs, mais **70 %** des promotions en sciences humaines.

DES CURSUS ET DES PARCOURS INÉGALEMENT INSÉRANTS

Des écarts importants d'insertion selon les domaines de formation

- Si globalement un plus grand niveau d'étude se traduit par une meilleure insertion dans le marché du travail, **certains domaines disciplinaires garantissent une meilleure insertion professionnelle** que d'autres.
- Ainsi, on constate des taux plus élevés d'emploi stable parmi les diplômés d'un DUT (BAC+2) en **Droit, Économie ou Gestion** (70 %) que d'un Master (BAC+5) en Sciences Humaines et Sociales (61 %), alors que le Master en Droit, économie, Gestion culmine à 83 % d'emploi stable à 30 mois. (source : Source 2020 DEPP – Chiffres élèves et étudiants).

Alternance, stages... des pratiques favorisant l'insertion professionnelle, mais inégalement mobilisées selon les cursus

- Les périodes d'insertion dans l'entreprise sont un excellent levier d'insertion professionnelle. Ainsi, **50% des 18-25 auraient fait au moins un stage de plus de 1 mois et 2 jeunes sur 3 considèrent que les stages effectués les ont aidés dans leur insertion professionnelle** (Source : 2021, MEDEF, Enquête diagnostic jeunes).
- En revanche, **61 % des jeunes ont jugé difficile de trouver une entreprise** pour un stage obligatoire et 71 % de trouver une entreprise pour des études en apprentissage (Source : 2021, MEDEF, Enquête diagnostic jeunes).
- Selon la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), **65 % des jeunes sortant d'un contrat d'apprentissage étaient en emploi sept mois après leur sortie de formation.**

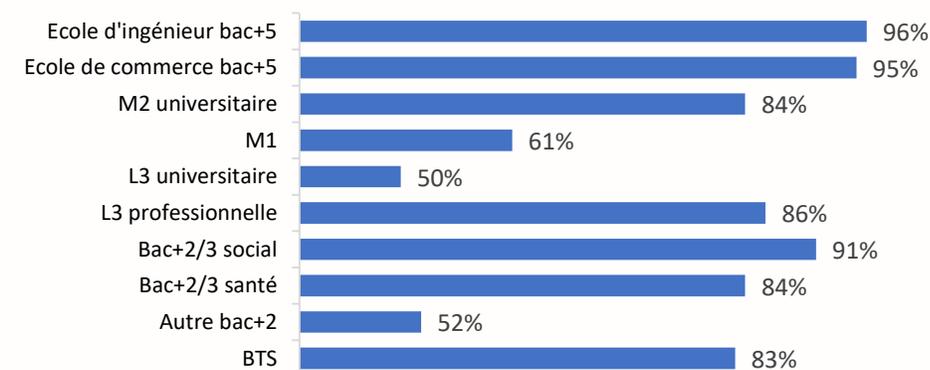
Salaire net mensuel médian à 30 mois des diplômés de 2016

Source 2020 DEPP – Chiffres élèves et étudiants

| Cursus | Salaire médian | |
|-------------|----------------|-------|
| DUT | 1 570 | |
| Licence Pro | 1 650 | +5 % |
| Master | 2 000 | +21 % |

Part des étudiants ayant fait au moins un stage durant leurs études supérieures

Source : 2015, CEREQ – Faire des études supérieures, et après?



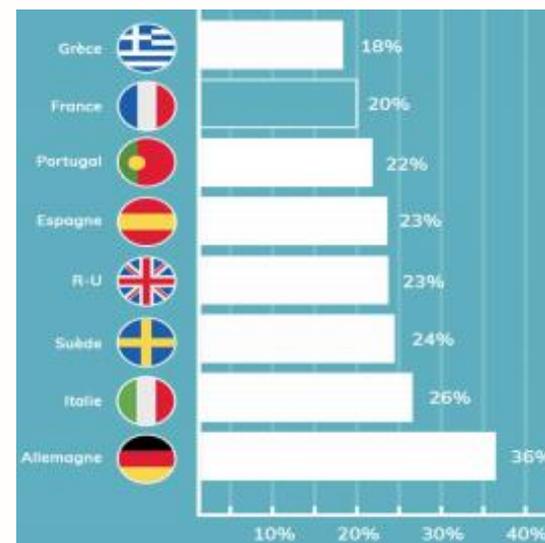
UNE RELATION DÉGRADÉE AVEC LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Les entreprises ont un déficit de confiance vis-à-vis du système éducatif

- 37 % des employeurs français ont indiqué échanger au moins une fois par an avec un organisme d'enseignement (étude Mc Kynsey).
- À peine plus de la moitié des recruteurs pensent que leur organisation a une influence sur la manière dont les établissements préparent les jeunes. (enquête Job teaser – orientation professionnelle des jeunes en Europe).
- Jeunes, recruteurs et acteurs de l'éducation seraient **critiques sur la capacité du système éducatif à préparer les jeunes au marché du travail.**

Les jeunes se sentent insuffisamment préparés pour intégrer le monde du travail

- Les jeunes français, comparés à nos voisins européens, se considèrent **moins bien informés sur les études supérieures possibles et sur les débouchés métiers** à l'issue de ces études.
- Ils sont aussi **moins nombreux à estimer que le système éducatif les prépare bien pour un premier emploi.** Sur ce point, l'Allemagne fait figure de première de la classe également. (cf. graphiques ci-contre)
- En effet, 70 % des jeunes estiment que les **enseignements ensuite reçus ne sont pas adaptés au monde du travail** (2021 OpinionWay - Jeunesse et confiance).

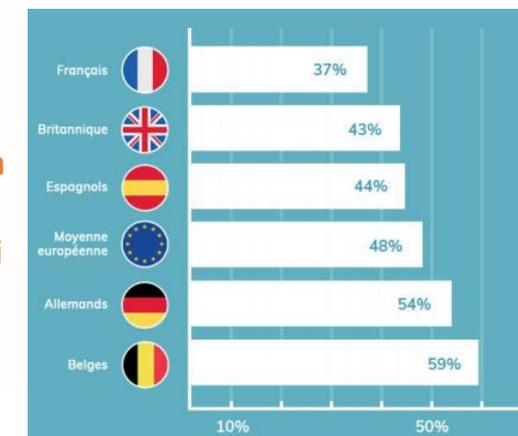


Proportion de jeunes estimant avoir eu suffisamment d'information sur les études supérieures à la sortie du lycée

Source : 2019 JobTeaser – Orientation professionnelle des jeunes en Europe

Proportion de jeunes positifs sur la capacité du système éducatif à bien préparer à un premier emploi

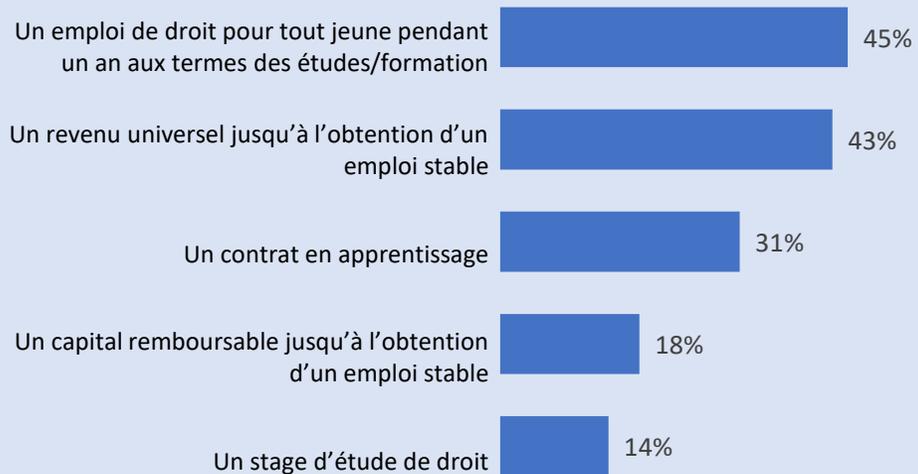
Source : 2019 JobTeaser – Orientation professionnelle des jeunes en Europe



3 AXES PROPOSÉS POUR ANIMER LA RÉFLEXION

Mesures les plus efficaces selon les jeunes pour améliorer leur accès à l'emploi

Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans



1. Limiter les biais d'orientation scolaire

2. Rapprocher la formation des entreprises pour favoriser l'adéquation des apprentissages et l'accès au 1^{er} emploi

3. Repenser les formes d'accompagnement

DIAGNOSTIC DE LA JEUNESSE

GROUPE DE TRAVAIL

COMMENT RACCROCHER CEUX QUI SONT LOIN DES RADARS ?

DES JEUNES NEET VOLONTAIRES, MAIS SOUVENT « INVISIBLES »

Près de 1 million de jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation

- En moyenne entre 2015 et 2019, les NEET représentaient **8,5 % des jeunes de 18 ans** et **18,8 % des jeunes de 25 ans**, ce chiffre s'accroissant avec l'âge. (Source INSEE 2021)
- Entre 2015 et 2018, en France, le nombre de jeunes NEET de 16 à 25 ans avait baissé, passant de 1 025 000 à 963 000 jeunes. (Source : 2021 Dares, Les NEET).
- Les NEET sont statistiquement « **moins diplômés, vivent plus souvent chez leurs parents et ont plus fréquemment un handicap reconnu** » (en 2018, 52 % des jeunes sortis de formation initiale ayant un handicap reconnu administrativement sont NEET).

Des jeunes volontaires, mais pas toujours bien repérés

- Les jeunes restent très attachés au travail. En 2020, dans son « éclairage sur les jeunes (15-30 ans) et leur perception du chômage », l'UNEDIC rappelait que pour plus de 3 jeunes sur 4, « le travail occupe une place importante au sein de leur vie ». De même chez les jeunes les plus éloignés du marché, puisque **moins de 5 % des NEET ne veulent pas travailler** (source Eurostat pour la France).
- **Seulement 63 % des jeunes NEET sont en contact avec le service public de l'emploi**, les jeunes NEET au chômage étant mieux repérés : 88 % d'entre eux sont en contact avec le service public de l'emploi, contre 34 % des jeunes NEET inactifs. (2020 Dares, Profil et Parcours des NEET).

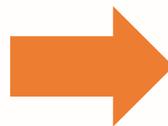
Seulement **11,4 %** des étudiants ont perçu une aide financière de la part du Crous pendant le confinement et près de deux tiers des étudiants n'ont perçu aucun type d'aide pendant le confinement, ni de l'État ni de leur famille (Source : 2021 OVE, La vie d'étudiant confiné) et la précarité des jeunes s'est accrue sur la période.

Moins de **5 %** des NEET ne veulent pas travailler (source Eurostat pour la France).

Seulement **63 %** des jeunes NEET sont en contact avec le service public de l'emploi.

DE NOMBREUX ACTEURS ET DISPOSITIFS POUR UN RECOURS LIMITÉ, UN BESOIN URGENT DE SIMPLIFICATION

- **Une trentaine d'acteurs** ou familles d'acteurs recensés pouvant intervenir à un moment ou un autre dans l'accompagnement des jeunes.
- **Une trentaine de dispositifs** d'accompagnement ou d'aide proposés aux jeunes selon leur statut, leur âge, leur situation...
- **Des dispositifs qui se reconfigurent régulièrement** (conditions d'éligibilité, modalités, durées...)



- **Une réelle complexité à appréhender ces dispositifs** pour les jeunes, leurs parents ou encore les conseillers qui essaient de les aider...
- **Un recours très inégal** des différents publics et des différents dispositifs qui tend même à renforcer certaines inégalités

Liste non exhaustive d'acteurs mobilisés auprès des jeunes

Régions
 CIO
 CSAIO
 SCUIO
 Cité des Métiers

PLIE
 ONISEP
 DRAIO
 PsyEN

CMQ
 CIDJ
 ONISEP
 DGESCO
 Carif-Oref

Missions Locales
 Maisons de l'emploi
 Cap Emploi
 Agefiph

Pôle Emploi
 Départements
 FJT
 E2C
 Simplon

APEC
 AFPA
 Crous
 Croix Rouge

Liste non exhaustive de dispositifs d'accompagnement et aide

1 jeune, 1 solution
 Contrat de professionnalisation
 CES
 APL

Clés d'emploi
 E2C
 RSA jeunes actifs

Garantie jeunes
 Contrat d'apprentissage
 Service civique
 CSS

IEJ
 Stage

EPIDE
 CIE
 Promo 16.18
 Bourses

IAE
 PMSMP
 AFPR
 Garantie visale

VIE
 POEI

VIA
 POEC
 Aides employeurs à l'embauche



Un besoin urgent de simplification : fusion/mutualisation des dispositifs et/ou aides, mise en place d'un référent unique de parcours pour chaque jeune... ?

DES JEUNES PEU AU COURANT ET INSATISFAITS DES SOLUTIONS QUI LEUR SONT PROPOSÉES PAR LES POUVOIRS PUBLICS

Un premier problème d'information...

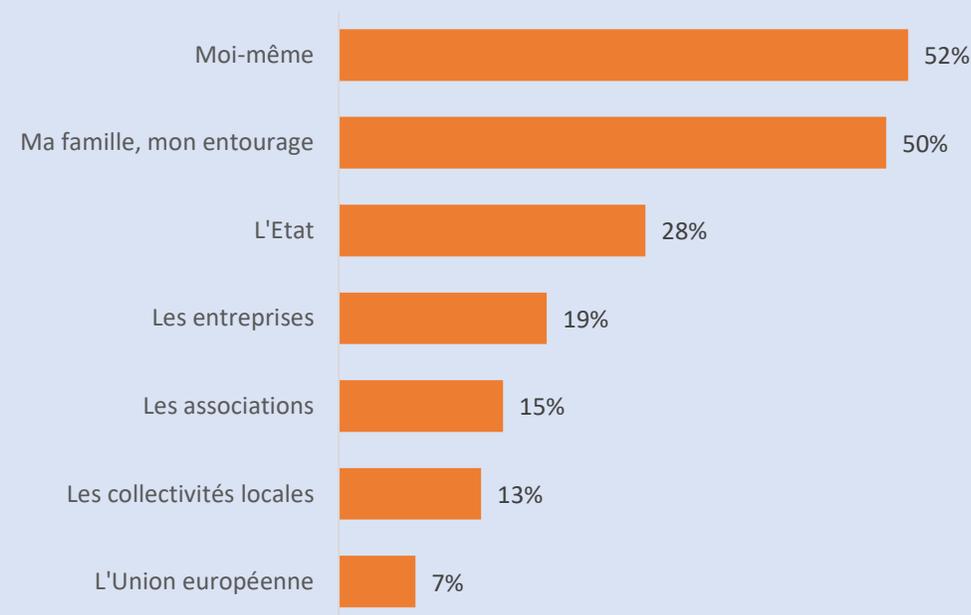
- Le manque d'information est la 1^{ère} raison perçue selon les jeunes de non-recours aux dispositifs publics.
- Ce constat du Baromètre 2020 sur la jeunesse de l'INJEP est confirmé sur le volet orientation par les résultats du rapport 2019 de la Fondation Jean Jaurès « Jeunes des villes, jeunes des champs, la lutte des classes n'est pas finie ». **41 % des jeunes de 17 à 23 ans estimerait ne pas avoir suffisamment d'information pour s'orienter.** Les jeunes se tourneraient alors en priorité (35%) vers leur famille et les réseaux sociaux pour s'informer et préparer leur orientation post bac.

...mais une insatisfaction généralisée sur les solutions proposées

- Le Baromètre 2021 de confiance en l'avenir de l'Étudiant révèle que **86 % des jeunes sont ou ont été inquiets au moment de faire des choix d'orientation** dans leur parcours scolaire. C'est une conséquence directe du manque d'information.
- Enfin, le Baromètre 2020 sur la jeunesse de l'INSEP confirmait que **les jeunes restent insatisfaits des aides des pouvoirs publics** : des prestations familiales jugées insuffisantes par 53 % des 18-30 ans (+ 20 points par rapport aux plus de 30 ans), le sentiment que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis (47 %, + 7 points par rapport aux personnes âgées de plus de 30 ans)...

Les 18-24 ans comptent d'abord sur eux-mêmes et leur entourage pour leur venir en aide

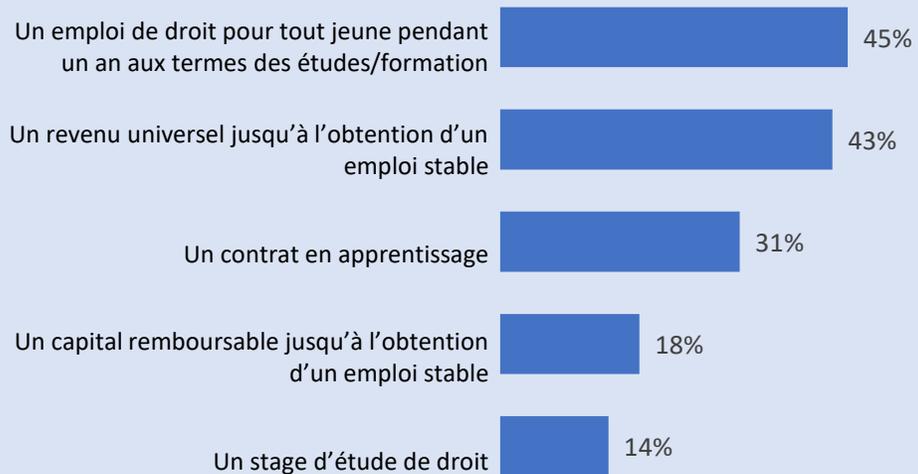
Source : Enquête Elabe, décembre 2020 – Question : pour venir en aide à la jeunesse dans cette période, sur quel acteur comptez-vous ?



3 AXES PROPOSÉS POUR ANIMER LA RÉFLEXION

Mesures les plus efficaces selon les jeunes pour améliorer leur accès à l'emploi

Source : 2021, BVA-OLECIO pour MEDEF, Enquête Diagnostic jeunes – 18-25 ans



1. Améliorer le repérage des publics

2. Augmenter le recours aux dispositifs et aides

3. Reconnaître et favoriser l'engagement des jeunes